

Étude JAMES: Le smartphone revêt une importance croissante chez les jeunes

La vie des jeunes n'est désormais plus concevable sans la téléphonie mobile et Internet: en Suisse, 97% des jeunes utilisateurs de téléphones portables possèdent un smartphone, comme le montre l'étude JAMES 2014 réalisée par la ZHAW et Swisscom. Les jeunes surfent plus sur l'Internet mobile qu'ils ne téléphonent ou utilisent leur smartphone comme support multimédia. Mais en dépit de possibilités multimédias variées, les jeunes rencontrent souvent des amis pendant leur temps libre ou ne font rien de particulier.

En 2014, le smartphone s'est définitivement établi chez les jeunes suisses: 98% d'entre eux possèdent un téléphone portable, dont 97% un smartphone. En 2010, à peine la moitié des jeunes utilisateurs de téléphone portable possédait un smartphone (2012: 79%). C'est ce que montre la dernière étude JAMES, qui a été réalisée pour la troisième fois et met ainsi en évidence des tendances pour la première fois. Tous les deux ans, la ZHAW, Université des Sciences Appliquées de Zurich interroge, sur demande de Swisscom, plus de 1000 jeunes âgés de 12 à 19 ans répartis dans les trois grandes régions linguistiques sur leur utilisation des médias.

Naviguer en déplacement plutôt que téléphoner

L'arrivée du smartphone a depuis 2010 fortement modifié l'utilisation du téléphone portable. Les jeunes ne font pas que téléphoner avec le smartphone, ils écoutent de la musique, surfent sur le net, prennent des photos, consultent les e-mails ou font des jeux. «Les appareils mobiles associant de plus en plus de fonctions et un accès de plus en plus illimité à Internet, ils sont de moins en moins utilisés pour leur fonction initiale», explique Daniel Süss, chercheur et directeur d'études à la ZHAW. Ce dernier a réalisé l'étude JAMES, en collaboration avec Gregor Waller, co-directeur du projet, et son équipe. L'utilisation de l'Internet mobile a enregistré la plus importante évolution: en 2010, seulement 16% des jeunes interrogés surfaient quotidiennement ou plusieurs fois par semaine sur le réseau avec leur téléphone portable. Ils sont aujourd'hui 87% (2012: 68%). A titre de comparaison, l'usage de téléphone classique a dans le même temps reculé de 80 à 71% (2012: 81%).

La durée de navigation reste constante



Les jeunes Suisses qui ne possèdent pas de smartphone ne manquent toutefois pas d'accès à Internet: 99% des foyers dans lesquels ils vivent sont équipés d'un ordinateur fixe ou d'un portable avec accès à Internet. Deux foyers sur trois sont par ailleurs équipés d'une tablette. Avec deux heures environ, la durée de navigation quotidienne en semaine n'a pas évolué au cours des dernières années. Elle est par ailleurs restée constante le week-end, avec trois heures. Trois jeunes Suisses sur quatre échangent régulièrement sur Internet via les réseaux sociaux. 89% d'entre eux possèdent un compte sur au moins un réseau social. En 2014, Facebook reste le réseau social le plus populaire, suivi de près par Instagram. Ces dernières années, Google+ et Twitter ont également vu augmenter leur nombre d'utilisateurs. «La diminution supposée du nombre de membres de Facebook dans divers pays n'est pas constatée chez les jeunes Suisses en 2014. Il est toutefois intéressant de voir que chez les personnes interrogées les plus jeunes, les réseaux sociaux spécialisés dans les photos et vidéos sont davantage prisés que Facebook», ajoute Daniel Süss.

Les jeunes surfent généralement de manière plus sécurisée

Sur les réseaux sociaux, 81% des jeunes interrogés ont activé le paramètre de confidentialité, et 56% actualisent ces paramètres régulièrement. Si le thème de la protection des données sur les réseaux sociaux demeure aussi important, les expériences négatives sur le réseau n'ont pas reculé ces dernières années: 22% ont indiqué que quelqu'un voulait leur régler leur compte sur Internet (2012: 17%; 2010: 20%). Plus de 12% des personnes interrogées ont été victimes de harcèlement ou de fausses informations (2012: 3%; 2010: 10%). Un jeune sur cinq a par ailleurs reçu des invitations indésirables à connotation sexuelle. «Il est par conséquent important que les jeunes soient accompagnés dans leur utilisation des médias et se familiarisent activement avec ce thème. Swisscom s'engage par conséquent fortement pour la promotion des compétences médias», déclare Michael In Albon, délégué à la protection de la jeunesse de Swisscom.

Les amis ne sont pas en reste

Les activités de loisirs non médiatiques sont restées constantes depuis 2010, en dépit des smartphones, des tablettes etc. 79% des personnes interrogées continuent à rencontrer très souvent leurs amis, 60% ne font rien du tout. «Les activités de loisirs en rapport avec les médias ont une fonction d'accompagnement et ne peuvent remplacer le besoin que les jeunes ont de se retrouver», déclare Daniel Süss avec conviction.

Les portails d'informations supplantent les journaux gratuits

On constate en revanche, dans le classement des occupations de loisirs les plus populaires, une évolution importante de la consommation de journaux. On observe ainsi une tendance à



**Psychologie
appliquée**

la baisse de la lecture de journaux et revues sur papier. 35% des jeunes interrogés continuent à lire des journaux gratuits quotidiennement ou plusieurs fois par semaine (2012: 49%). Les quotidiens sont de plus en plus souvent consultés en ligne: près d'un tiers consulte souvent les portails d'informations sur Internet (2012: 26%).

Etude JAMES

Depuis 2010, plus de 1000 adolescents âgés de 12 à 19 ans et issus des trois grandes régions linguistiques de Suisse sont, sur demande de Swisscom, interrogés tous les deux ans par la Haute école zurichoise en sciences appliquées (ZHAW) sur leur utilisation des médias. Les thèmes de cette enquête représentative s'articulent autour de leurs activités de loisirs avec ou sans médias. Une analyse approfondie sur l'utilisation des smartphones, des jeux vidéo et des réseaux sociaux est ainsi menée. Cette enquête a révélé pour la première fois des tendances. Les explications qui suivent offrent un premier aperçu du rapport détaillé des résultats qui paraîtra début 2015.

Département de psychologie appliquée de la ZHAW

Le département de psychologie appliquée de la ZHAW est un centre de compétence leader dans son domaine scientifique en Suisse. Au travers du cycle d'études menant au Bachelor puis au Master, le domaine Recherche et Développement ainsi que l'offre de conseil et de spécialisation de l'Institut IAP (institut de psychologie appliquée), un savoir approfondi est ainsi mis à la disposition des personnes et des entreprises dans le cadre de leur vie privée et professionnelle. www.psychologie.zhaw.ch

Swisscom coopère avec la ZHAW

L'utilisation des médias sur différents terminaux fait partie du quotidien des jeunes. La compétence médiatique et la protection des jeunes dans les médias sont donc des éléments importants. Swisscom s'engage fortement dans ces deux domaines. Depuis 2011, l'entreprise a raccordé gratuitement plus de 6800 écoles suisses à Internet et offre des cours de renforcement des compétences médiatiques aux élèves du secondaire. Swisscom est le donneur d'ordre de l'étude JAMES, réalisée tous les deux ans par la ZHAW.

Informations complémentaires:

www.psychologie.zhaw.ch/james

#jamesstudie2014

www.swisscom.ch/james

Berne, le 30 octobre 2014